

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Maîtrise des risques

- Université de Bordeaux

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences et Technologies

Établissement déposant : Université de Bordeaux

Établissement(s) cohabilités :

La licence professionnelle mention *Industries agro-alimentaires, alimentation, spécialité Maîtrise des risques*, est une formation localisée à Agen, soutenue financièrement par les collectivités locales (Conseil général du Lot-et-Garonne et ville d'Agen), qui s'appuie sur un environnement socio-économique riche en entreprises du secteur agro-alimentaire. Elle est dispensée en alternance ou en formation classique.

Les métiers visés sont de niveau technicien et cadre moyen dans les secteurs de la qualité, sécurité & environnement (QSE), principalement à destination des petites et moyennes entreprises (PME) du secteur agroalimentaire. La prévention et la sécurité des personnes et des sites sont plus particulièrement ciblées.

Avis du comité d'experts

La licence professionnelle *Maîtrise des risques* est une des trois licences professionnelles (LP) de l'université de Bordeaux (UB). Elle s'appuie sur des entreprises des secteurs agroalimentaires, mais seules deux entreprises sont citées comme partenaires de la formation (participation aux enseignements, accueil de stagiaires et implication dans le pilotage). La formation est orientée vers les métiers liés à la sécurité des personnes et des sites, et les enseignements sont tournés vers la dimension humaine de la qualité. A ce titre, l'intitulé de la formation *Maîtrise des risques* ne reflète pas de façon suffisamment précise le contenu de la formation, car les compétences scientifiques (biologiques) sont insuffisamment représentées dans les débouchés réels de la formation.

Les enseignements s'efforcent de placer les étudiants en situation professionnelle. Cette professionnalisation est progressive et tient compte de l'origine des étudiants. Elle inclut des visites d'entreprises, des travaux en halle technologique, des travaux pratiques dans d'autres établissements (Centre de Ressources Technologiques d'Agropole à Agen, AGROTEC) et lycée de Sainte Livrade), un projet tutoré (sur tout le deuxième semestre) et un stage en entreprise (4 mois). De façon surprenante, l'organisation des enseignements est entièrement construite pour l'alternance, alors qu'il n'y a qu'un seul alternant par an dans les tableaux fournis. Cette situation mériterait d'évoluer, avec une meilleure implication des professionnels dans la formation.

Avec un petit effectif de 13 étudiants par an en moyenne, la formation affiche un très bon taux de réussite, proche de 100%. L'insertion des diplômés est mesurée par les enquêtes de l'université pour les années 2008-2010, mais le dossier ne présente pas en détail l'insertion professionnelle, ni en termes de métiers ni en termes d'entreprises. Une part importante d'étudiants (30%) poursuit des études en master. Les enquêtes montrent qu'environ 25% des diplômés de ces deux promotions étaient sans emploi. Il est regrettable que les chiffres des promotions ultérieures ne soient pas communiqués.

Le pilotage est effectué par une équipe très restreinte : le responsable de la formation (enseignant de mathématiques), un professeur associé à temps partiel et deux intervenants professionnels. L'équipe de formation est proche des étudiants, mais il n'y a pas de véritable conseil de perfectionnement

Éléments spécifiques de la mention

<p>Place de la recherche</p>	<p>Il y a une participation de chercheurs aux enseignements et les étudiants bénéficient d'une initiation à la recherche documentaire.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Le caractère professionnalisant de la formation est effectué par des visites d'entreprises et un stage obligatoire. Certains enseignements sont assurés par des professionnels extérieurs (25%) qui sont principalement issus d'organismes publics et des cabinets de conseil. Les professionnels des cœurs de métier ne sont pas représentés. Les étudiants bénéficient d'un accompagnement sur la rédaction de CV, la recherche d'emploi, la conduite d'entretiens professionnels... Deux certifications professionnelles sont proposées aux étudiants : sauveteur secouriste du travail (SST) et une certification audit interne (qualifaudit). La part des enseignements professionnels ne compte que pour 18 crédits ECTS, alors que 42 ECTS sont consacrés aux enseignements académiques. Cette disproportion est surprenante pour une LP.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Le projet tutoré est décliné sous trois formes avec une progression pédagogique. La première partie est un audit hygiène de travaux pratiques d'étudiants de BTS. La deuxième est un projet mixte d'analyse d'une situation virtuelle. La troisième est un projet sécurité réalisé avec une entreprise. Il conduit à l'obtention de 6 crédits européens. Il est regrettable que les modalités d'encadrement ne soient pas mentionnées et que des exemples de réalisation ne soient pas donnés. La mission de stage (4 mois) est préparée par un pré-rapport et un suivi mensuel est réalisé par le tuteur pédagogique.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>La dimension internationale de la formation est inexistante et il n'y a pas d'enseignements de langue étrangère.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Le recrutement des étudiants s'effectue sur la base de dossiers et entretiens individuels, avec un bon équilibre sur leur origine entre licence 2ème année (L2), DUT et BTS. Il y a 1 seul alternant par an alors que tout l'emploi du temps est construit pour l'alternance. La remise à niveau d'un étudiant se fait à sa demande, en sollicitant les enseignants responsables des unités d'enseignement concernées. Le lien entre les promotions est possible car les étudiants assistent aux soutenances de stage de la promotion précédente.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>Le dossier ne contient pas la maquette pédagogique, ce qui ne permet pas de connaître la répartition entre cours, travaux dirigés et travaux pratiques. Certains cours sont participatifs, par exemple le cours sur la sécurité est suivi d'une mise en application sous la forme de travaux dirigés d'études de cas, ce qui est positif pour l'acquisition des connaissances. Un environnement numérique de travail facilite l'accès aux documents de cours et les recherches bibliographiques.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Les enseignements théoriques sont évalués par contrôles continus. La session de rattrapage n'est pas systématique et est soumise à la décision de l'équipe pédagogique. Elle n'est prévue qu'en cas d'absence à une épreuve. Le jury, constitué de 4 personnes (sans les responsables d'UE), se réunit une fois par an, sans distinction entre socle fondamental et socle professionnel. Les évaluations des projets se font en partie de façon collective mais également de façon individuelle, mais il est dommage que le dossier ne précise pas les modalités d'attribution de ces différentes notes.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Le faible nombre d'étudiants permet à l'équipe pédagogique de suivre au quotidien l'acquisition des compétences. Cependant, la fiche RNCP n'est pas cohérente puisqu'elle fait référence à des métiers de cadres alors que les diplômés accèdent plutôt à des postes de techniciens.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>L'enquête sur les emplois est faite par l'université trois ans après le diplôme et informe sur les taux de contrats signés en fin de stage</p>

	(30%) et de poursuite d'études (30%) pour 3 promotions de 2010 à 2013. Il est regrettable que le type d'emploi ne soit pas mentionné. Sur les années 2008-2010, 75% des étudiants sont insérés, dont 60 % en emploi stable. Parmi eux, 10 % occupent une fonction de cadre moyen et 65% un poste de technicien. 25 % des diplômés sont au chômage ce qui pose le problème des cibles de cette LP.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il n'y a pas d'évaluation formelle de la formation par les étudiants mais des discussions lors des enseignements permettent de prendre en compte leurs avis. Le pilotage est essentiellement fait au niveau de l'équipe pédagogique, et des discussions avec des professionnels ont lieu lors des soutenances de stage. Il est regrettable qu'il n'y ait pas de véritable conseil de perfectionnement, ce qui permettrait de mieux cibler la formation vers les métiers qui recrutent.

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Le positionnement qualité, sécurité, environnement est en phase avec les besoins des entreprises.
- Les enseignements privilégient les méthodes et les savoir-faire (projets, travaux pratiques en plateforme technologique, visites d'entreprises...).
- L'équipe pédagogique est proche des étudiants en cours d'année.

Points faibles :

- Le recrutement d'alternants est insuffisant, en lien peut être avec une mauvaise adéquation entre les professionnels partenaires de la formation et les entreprises qui recrutent.
- La participation des professionnels dans l'équipe pédagogique est insuffisante et déséquilibrée en termes de métiers représentés (organismes publics et cabinets de conseil en majorité).
- Le pilotage de la formation n'implique pas de représentants des étudiants ni des entreprises partenaires.
- Les effectifs sont faibles et les flux entrants semblent non maîtrisés.
- L'intitulé de la formation n'est pas en adéquation parfaite avec son contenu.
- Le dossier est insuffisamment renseigné.

Conclusions :

La LP *Maîtrise des risques* est un diplôme formant des techniciens en qualité, sécurité et environnement pour les agro-industries de la région Aquitaine. Son intitulé mériterait d'être reformulé pour une meilleure adéquation avec les enseignements. Elle pourrait être plus dynamique dans ses relations avec les acteurs professionnels, avec comme objectif de développer plus efficacement le recrutement d'alternants. En outre, son pilotage pourrait être renforcé et devrait inclure plus de professionnels des entreprises partenaires, des représentants d'autres formations de l'université, des étudiants et d'anciens diplômés pour un processus d'amélioration continue.

Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas formulé d'observation.